

Les résultats globaux de cette étude ont été présentés en juillet 2009, la synthèse et les résultats par pays sont disponibles sur le site du CCME[†]. Pour la 2^e édition des « Marocaines d'ici et d'ailleurs », le CCME a demandé à BVA de procéder à l'analyse des données à partir de la variable sexe et d'extraire ainsi les résultats concernant les femmes. L'exposé d'**Elodie Jouanic** a dressé un panorama complet de la situation et des aspirations des femmes, contrastées selon les pays, sur la vie quotidienne, la situation familiale, les sociabilités, éducation des enfants, pratiques de langues, les pratiques religieuses, l'intérêt pour la vie citoyenne, la perception dans les pays de résidences, les discriminations, les liens les images et les attentes par rapport au Maroc. Les principaux enseignements qui sortent de l'étude sont :

- que les Marocaines résidant en Europe ont une nette volonté d'ouverture sur l'extérieur et d'insertion durable dans les pays de résidence ;
- une perception mitigée de la pleine acceptation des Marocains en Europe (sentiments de discrimination plus prononcée que chez les hommes dans le domaine de la vie sociale)
- une perception globalement positive du Maroc mais une expression très prudente et pondérée de critiques et d'attentes prioritaires (droits de l'homme et droits de la femme)

Globalement on peut dire que les Marocaines d'Europe ont un attachement fort au Maroc mais également à leur pays de résidence et qu'elles expriment un besoin de reconnaissance.

Les travaux du colloque se sont ensuite tenus en 3 sessions thématiques :

- Une première session a porté sur **les dynamiques migratoires féminines internationales avec une approche comparative**, ce qui avait pour but de permettre une mise en perspective des migrations féminines marocaines :
 - **Hana Jaber** (Laboratoire d'Anthropologie Sociale, chaire du Monde arabe contemporain au Collège de France, France) a dressé un tableau des migrations féminines au Moyen Orient qui est devenu depuis une vingtaine d'années un pôle global d'immigration et qui accueille des migrants de tous les continents. A partir du cas des domestiques philippines, elle a montré comment le secteur de la domesticité fonctionnait désormais comme un véritable marché économique, via des agences de recrutement, et quel était l'impact de ce marché sur les migrations féminines.
 - **Don Flynn** (Migrant's Rights Network, GB) nous a proposé une réflexion sur la problématique des migrations féminines et les marchés de travail dans un contexte de globalisation, à travers l'exemple de la place des femmes immigrées dans le marché du travail londonien.

[†] <http://www.ccme.org.ma/fr/Evenements-BIS-MFH/%C3%A9v%C3%A9nements-du-CCME/16-juillet-2009-Casablanca-Pr%C3%A9sentation-des-r%C3%A9sultats-de-l%E2%80%99%C3%A9tude-CCME-%E2%80%93-BVA.html>

- **Gail Mummert** (Colegio de Michoacan, Mexique) a exposé les conclusions de ses travaux sur les familles mexicaines transnationales (Mexique-USA), en insistant sur les effets de la migration sur « ceux qui restent » (enfants épouses des migrants et personnes âgées) et sur les problèmes engendrés par la migration dans les solidarités intergénérationnelles et les relations familiales et conjugales. Elle nous a ainsi invités à tirer les leçons que l'on peut tirer de l'étude de la diaspora mexicaine.
- Le deuxième temps du colloque a permis de dresser un **état de lieux de la migration des femmes marocaines** :
 - **Angeles Ramirez** (Université Autonome de Madrid, Espagne) a évoqué les travaux qu'elles mènent depuis de nombreuses années sur l'immigration marocaine en Espagne, et notamment les résultats d'une étude en cours, menée avec Walter Actis (Colectivo IOE). Elle a montré comment la migration autonome de Marocaines qualifiées au début des années 90 avait été une sorte de parenthèse dans l'histoire migratoire marocaine en Espagne et qu'elle ne constituait pas aujourd'hui la majorité de la présence féminine.
 - **Alcinda Cabral** (Université Fernando Pessoa, Porto, Portugal) a fait part de ses travaux et analyses sur la question des stratégies des femmes immigrées et de l'accès à la citoyenneté en contexte pluriculturel, à partir d'une approche socio-politique et territoriale.
 - **Adelina Miranda** (Université Federico II de Naples, CRESPPA-GTM, Migrinter, Italie – France) a dressé un panorama de la situation et de l'histoire des migrantes Marocaines en Italie, en insistant tout particulièrement sur le processus d'installation durable de celles-ci et sur les stéréotypes qui leur sont accolés, liés soit à la domesticité, soit à religion musulmane, qui les cantonnent dans un statut discriminant et stigmatisant.
 - **Nadia Bouras** (Université de Leiden, Pays-Bas) a montré par une approche historique les modalités d'inscription dans la société néerlandaise des Marocaines arrivées dans les années 60-70, en expliquant tout particulièrement sur comment les variables d'origine géographique (rurale / urbaine) et de statut matrimoniale pouvaient intervenir dans les trajectoires et les situations de vie.
 - **Michelle Vatz Laaroussi** (Université de Sherbrooke, Québec, Canada) a mis en lumière les stratégies de promotion sociale et d'émancipation développées par les migrantes marocaines qualifiées au Québec confrontées à la désillusion et aux difficultés d'accès au marché du travail (non-reconnaissance des diplômes, difficultés dans les relations conjugales, problèmes psychologiques, etc...)
 - **Yahya Abou el Farah** (Institut d'études africaines, Rabat, Maroc) a remis en cause les idées reçues sur la migration féminine marocaine en Afrique subsaharienne comme un phénomène récent. A la lecture de travaux menés depuis plusieurs années en Côte d'Ivoire et au Sénégal, il a montré l'ancienneté de cette présence qui remonte au 19^e siècle et s'est poursuivie depuis par l'installation de commerçants marocains et de leur famille, par l'existence de mariages mixtes et par les flux étudiants.

- Le troisième temps du colloque été l'occasion de faire état des **problématiques émergentes et des nouvelles figures des migrations féminines marocaines** :
 - **Mohamed Barrech** (Haut Commissariat au Plan, Maroc) a fait le point sur une enquête de prévalence de la violence à l'égard des femmes (ENVEF) au Maroc. Cette enquête en cours de réalisation a le mérite de nous rappeler que la reconnaissance de la violence à l'égard des femmes doit être une préoccupation tant sur le plan des politiques publiques (prévention et pénalisation) que des droits humains, et tant au Maroc que dans les pays de résidences.
 - **Nassima Moujoud** (Université de Grenoble, France) a présenté son travail sur la question de l'autonomie, à partir de la situation des femmes marocaines en France en situation irrégulière. Elle a illustré comment la quête d'autonomie des femmes et leur lutte pour leur régularisation administrative étaient liées, et passaient par la mobilisation collective et les sociabilités entre femmes. Elle a également tout particulièrement insisté sur le double contrôle étatique (lois et politiques migratoires) et social dont elles sont victimes, et sur les processus de reproduction des rapports sociaux de sexe qui constituaient ces politiques migratoires.
 - **Fatima El Guennouni** (psychothérapeute, Ministère de la santé, GB) a exposé ses travaux de recherche sur les questions d'identité menés à partir de son expérience de psychothérapeute auprès de jeunes femmes de seconde et troisième générations. Elle a notamment analysé les processus par lesquels ces femmes qui se sentent à la fois éloignées de la société marocaine et rejetées de la société anglaise se forgeaient une nouvelle identité autour de l'islam.
 - **Marjo Buitellar** (Université de Groningen, Pays-Bas) a retracé une recherche anthropologique qu'elle mène depuis 10 ans aux Pays-Bas auprès de femmes diplômées d'origine marocaine. Elle a insisté sur les histoires de vie et les trajectoires de ces jeunes femmes en montrant comment à une première phase de quête d'autonomie à travers la réussite de leur carrière professionnelle, succède une quête identitaire qui passe par une reconfiguration des liens familiaux et communautaires et la réappropriation d'une identité religieuse.
 - **Houria Alami M'Chichi** (Université Hassan II, Casablanca, Maroc) a présenté les résultats d'une enquête menée auprès des Marocaines saisonnières dans l'agriculture dans la province de Huelva en Espagne. Elle a souligné le caractère sexué des critères de recrutement imposés dans le cadre de cette migration encadrée, qui reproduisent un partage sexué des rôles en s'appuyant sur des stéréotypes (soumission des femmes, docilité, délicatesse, etc...). Elle a également soulevé un certain nombre de questions sur les effets de ces politiques d'immigration choisie, de leur impact sur le statut des femmes à leur retour ou sur les relations familiales et conjugales, et sur la migration comme voie émancipatrice.
 - **Claudine Attias Donfut** (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse, France), à partir d'enquêtes statistiques menées en France auprès des retraités immigrés, a brossé un état des lieux de la situation des femmes âgées marocaines. Elle a souligné la précarité financière de leur situation, notamment dans les cas fréquents de veuvage, due au fait que peu d'entre elles ont cotisé pour la retraite (femmes au foyer, travail

dans le secteur informel). Elle a relevé que ces femmes bénéficient cependant souvent d'une forte solidarité filiale (surtout de la part de leurs filles), même si les cas de personnes isolées sont de plus en plus fréquents ; et l'affirmation majoritaire d'un choix de rester en France pour terminer leur vie (plus souvent que les hommes).

De ces différentes présentations et des discussions ressort le fait qu'il reste encore de nombreuses lacunes au niveau de la recherche concernant les migrations féminines et des thématiques à explorer :

- **Nécessité de croiser les approches quantitatives et qualitatives** : les statistiques donnent des éclairages mais ne suffisent pas à rendre compte de la complexité et de la diversité des situations.
- **Nécessité de mettre en œuvre des approches pluridisciplinaires** afin d'apporter une connaissance globale des phénomènes migratoires (histoire, économie, droit, géographie, sociologie...).
- **Exigence d'ouvrir les « boîtes noires » de la migration féminine marocaine** :
 - o la migration dans les pays du Moyen Orient et en Afrique sur laquelle les données sont quasiment inexistantes ;
 - o les effets psychologiques de la migration féminine (désillusion, dépression, sentiment de rejet..) ;
 - o la prostitution ;
 - o les effets de la migration sur les reconfigurations familiales (les enfants, les personnes âgées et les relations de couple) ;
 - o le marché de travail formel et informel ;
 - o Les questions de promotion sociale, d'épanouissement personnel, d'autonomie et d'émancipation : la migration a-t-elle seulement une motivation économique ? la migration est elle une voie de promotion sociale ou d'émancipation ?
- **Ouvrir les champs de la recherche sur les effets des politiques migratoires sur les situations et le statut des femmes** (regroupement familial qui bloque parfois l'accès au marché du travail et accentue la dépendance à l'époux ; politique de migrations choisies qui reproduisent les discriminations sexuées et l'ordre patriarcal ; kafala dans les pays du Golfe qui interdit l'installation et le regroupement familial, etc...)

Enfin, nous souhaitons remercier très chaleureusement les présidents et discutants de séance qui ont admirablement animé les échanges et nous ont grandement facilité le travail pour la réalisation de ce compte-rendu.

Nous vous signalons également que la quasi intégralité des textes et/ou résumés des interventions seront mis en ligne sur le site du CCME ; et que les recherches présentées ici seront un apport précieux pour nourrir le rapport stratégique élaboré par le CCME pour 2010.